



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Voici les vies de Sarah... Sarah mourut à Kiryat Arbâ qui est Hévron... » (Beréchit 23 ; 1-2)

Rachi écrit : Le récit de la mort de Sarah fait immédiatement suite à celui du sacrifice de Itshak. Lorsqu'elle a appris que son fils avait été ligoté sur l'autel, prêt à être égorgé, et qu'il s'en était fallu de peu pour qu'il fût sacrifié, elle en a subi un grand choc et elle est morte.

Le titre de notre paracha, 'Hayé Sarah, se traduit par **les vies de Sarah**. Nous pouvons être interpellés par cet intitulé vu que l'on y relate **principalement sa mort** et le déroulement de son enterrement.

Plus loin dans la Torah nous nous retrouvons dans la même situation dans la Paracha Vayéhi, qui commence par les mots : «Vayé'hi Yaakov/Yaakov vécut » et qui traite de la mort de Yaakov.

Le Rav Zalman Sorotzkin (OznaïmlaTorah) écrit que nous pouvons y apprendre que **la véritable vie n'est pas celle dans ce monde**. Mais plutôt, que la vie commence après que l'âme quitte le corps et entre dans le monde à venir. Ainsi, Sarah et Yaakov sont morts dans ce monde, mais **une autre vie commence**. La mort n'est pas une fin mais une vie. Une vie qui va se construire par notre vécu précédent. Essayons de comprendre.

Pour **récolter des fruits**, nous préparons notre champ, **semons** des graines, **labourons**, **prions** pour le temps.

LES FRUITS DE LA VIE



Une fois notre arbre grandi, les fruits apparaîtront et nous les **cueillerons**. Ces fruits nous les **mangerons**.

Mais au moment où nous les dégustons, **pensons-nous à cet arbre ? à cet agriculteur ? aux moyens matériels utilisés ? aux prières prononcées pour que la météo soit favorable à la pousse ?Suite p3**

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

L'AMOUR REND AVEUGLE, ET LA TORAH REND LA VUE

Au début de la paracha est marqué un épisode assez décisif dans la vie d'Avraham Avinou: c'est le chidoukh (la présentation) cherché pour son fils. En effet, le mariage de

Yits'hak est le gage que tous les efforts d'Avraham en rapport avec la diffusion des valeurs juives va perdurer dans les générations à venir. Pour cela, Avraham envoie son fidèle serviteur Eliézer vers sa maison natale afin de trouver une fille digne de son fils. Ce qui est à noter : c'est précisément dans la maison de son père qu'il dirige sa recherche. Les commentateurs insistent sur le fait qu'Abraham souhaite une jeune fille avec de très bons traits de caractère ce qui était propre à sa famille. Lorsqu'Eliézer est arrivé, il a imploré D' afin qu'il réussisse sa mission. Il demandera : « Si une jeune fille me propose de l'eau ainsi qu'à mon bétail, ce sera le signe qu'elle est digne d'épouser le fils de mon maître ! » Et de suite, Rivka s'approche du puits, abreuve les bêtes de son père puis saisit la cruche et elle sert à boire Eliézer ainsi qu'à tous ses 10 chameaux qui l'accompagnaient ! Voyant cette grande générosité de cœur, Eliézer devine que sa requête a été exhaussée : c'est bien la jeune fille qui convient pour le fils de son maître. Le livre « Divré Israël »

pose une intéressante question. Lorsque la jeune Rivka s'est approchée du puits pour abreuver le troupeau de son père, le Midrach enseigne que l'eau du puits s'est miraculeusement élevée au niveau de Rivka : elle n'avait pas besoin de s'abaisser pour puiser ! Donc Eliézer en voyant cela aurait dû se dire :

« Voilà la jeune fille rêvée pour Yits'hak : une sainte pour qui le Ciel fait des prodiges ! » Or Eliézer a attendu de voir toutes les actions de générosité qu'elle était capable de faire avant de décider que cette jeune fille convenait pour Yits'hak ! Cela demande éclaircissement !

La réponse qu'il donne c'est que dans la recherche du zivoug (partenaire), on doit d'abord rechercher les bons traits de caractère avant même le côté miraculeux de la personne !

(ainsi que les capacités financières des beaux-parents !) Donc ce passage sera une aide formidable pour tous nos lecteurs qui sont en recherche de leur zivoug ou celui de leurs enfants: la recherche des bons traits de caractère passe avant tout ! Et si on a parlé des jeunes filles on rajoutera que pour le garçon : le Steipler zatsal disait qu'il fallait vérifier le niveau de crainte du ciel et les bonnes Midoth du Ba'hour Yechiva. Par exemple s'intéresser comment le prétendant fait sa prière quotidienne : en 2 minutes chrono ou en 8 ?!

Rav David Gold ☎00 972.55.677.87.47

ILS N'ONT PLUS RIEN

Des centaines de familles du Sud ont été accueillies à Bnei Brak (maison détruite, pas de Mamad, invivable etc)

Ces familles se sont enfuies sans rien, les parents n'ont plus de travail, ils n'ont plus rien.

J'AIDE UNE FAMILLE



Zoom sur la Paracha...

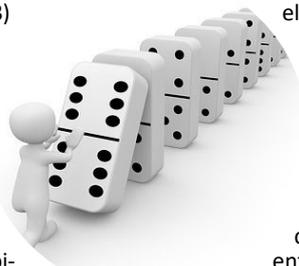
Rav Breuer

Dans notre parashah Avraham confie à Eliezer la mission de trouver une épouse qui convienne à Itshak (cf. Ch. 24). Pour remplir cette mission, Avraham égrène à travers les versets plusieurs instructions. Une des instructions (24,3) est : **"de ne pas choisir une épouse pour mon fils parmi les filles des Cananéens au milieu desquels je demeure"**. Le 'Hatam Sofer (1762-1839) indique que les mots "au milieu desquels je demeure" semblent superflus. En effet d'une part nous savons déjà que Avraham réside en Erets Israël au milieu des Cananéens (cf. ch. 12 v. 6), d'autre part Eliezer lui-même étant cananéen est au courant de ce détail.

Pourquoi Avraham a-t-il donc précisé ce détail? Selon le 'Hatam Sofer, Avraham pensait la chose suivante: Si j'habitais dans une autre région du monde, j'aurais pris pour mon fils

MAUVAISES INFLUENCES

une fille cananéenne. Dans ce nouveau chemin pour elle, elle aurait pleinement pu profiter de l'influence de notre famille et s'inscrire dans notre projet. Mais puisque nous habitons en Erets Israël, elle sera en permanence en contact avec son ancien entourage familial ou amical. **Cette fille cananéenne ne pourra jamais profiter de notre influence. Elle n'avancera pas spirituellement.**



Nous comprenons de là **que lorsque l'on est en contact d'un entourage néfaste, il est vain de souhaiter l'affronter de face.** En effet même un foyer d'un niveau exceptionnel comme celui d'Avraham Avinou ne peut influencer une jeune fille aux qualités remarquables comme Rivka si celle-ci reste en contact avec son ancien entourage.

Rav O. Breuer



Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

« Lavez vos pieds » : la subsistance de l'homme n'est en rien liée à l'effort fourni pour l'obtenir « L'homme (Eliezer) entra dans la maison et (Lavan) délia les chameaux, il donna de la paille et de quoi manger aux chameaux et de l'eau pour laver ses pieds et les pieds des gens qui étaient avec lui. » (24, 32)

Et le Midrach (Rabba 60, 8) de commenter : **« La toilette des serviteurs des patriarches est supérieure pour Hachem à la Torah de leurs fils. »** Le Arougote Habossem explique que la toilette des pieds dont le Midrach fait tellement l'éloge est une allusion à l'effort que l'homme fournit afin d'obtenir sa subsistance (le mot 'Reguel' qui signifie le pied est en effet employé plus loin dans le verset (33, 14) : « Lé Reguel Hamélakha Acher Lefanai » dans le sens de « l'effort du travail qui s'impose à moi » n.d.t.) : sachons, en effet, que, **si l'homme a le devoir de faire un effort personnel afin d'obtenir sa subsistance, il n'en reste pas moins qu'il a également le devoir d'avoir une foi intègre que tout provient du Ciel et non de cet effort.** Nos Sages emploient l'expression de "Avak" (la poussière) au sujet de certains interdits pour désigner une forme plus subtile de défense qui se rattache à l'interdit lui-même, comme par exemple : 'Avak Ribite' (Baba Metsia 61b) 'la poussière de prêt à intérêt', ou 'Avak Lachone Hara', 'la poussière de médisance' (Baba Batra 165a). Selon le même principe, on peut dire qu'il existe aussi **'la poussière d'idolâtrie'** qui est la 'la poussière des pieds' générée lorsqu'un homme place sa confiance dans les efforts qu'il investit en vue d'obtenir sa subsistance (évoquée par les pieds comme ci-dessus). Cela se produit lorsqu'il se met à **penser que les bénéfices qu'il gagne sont le fruit de ses efforts.** Et même ceux qui ont foi en Hachem ont tendance parfois à penser que leurs efforts ont néan-



moins contribué à leur apporter leur subsistance, sans comprendre que ces efforts personnels n'ont pour but que de remplir la condition que le Créateur a imposé à Ses créatures. Quant à la subsistance elle-même, elle ne provient que de Sa main généreuse et largement ouverte. On peut comprendre d'après cela pourquoi Avraham Avinou dit aux anges : **« Prenez un peu d'eau et lavez vos pieds. »** (18,4) **« Il pensait qu'il s'agissait de trois commerçants arabes qui se prosternent à la poussière de leurs pieds. »** (Rachi) Ceux-ci croyaient, certes, en Hachem s'imaginant-il.

Seulement, ils devaient s'en remettre également à l'effort qu'ils investissaient dans leur commerce (ce qui est évoqué par les pieds comme ci-dessus) et ils fautaient pour cette raison dans 'la poussière de l'idolâtrie' ! C'est pourquoi il les envoya se laver de cette idolâtrie ce qui leur permettrait de **reconnaître que tout provenait du Ciel.** C'est pour la même raison qu'Eliezer eut besoin d'eau pour laver ses pieds et ceux des gens qui l'accompagnaient car ils étaient venus pour trouver une femme pour Its'hak. Ils étaient dès lors susceptibles de penser que leurs efforts leur avaient fait trouver Rivka. Ils se dépêchèrent donc de se laver les pieds, afin de **se débarrasser de cette pensée et revenir ainsi à la confiance intègre que seule l'aide d'Hachem dans Son immense bonté** avait permis la réussite de leur entreprise. Et c'est à ce propos que le Midrach dit : **« La toilette des pieds des serviteurs est supérieure à la Torah de leurs fils. »** Cela doit nous faire prendre conscience, conclut le Arougote Habossem, que **sans l'aide d'Hachem, l'homme n'est même pas en mesure de lever le petit doigt et qu'il n'a donc nulle raison de s'enorgueillir puisque tout provient du Très-Haut !**

Rav Elimélekh Biderman



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita

GYMNASTIQUE AVANT LE REPAS

On doit faire des exercices de gymnastique pour rester en bonne condition physique et d'autres, pour réchauffer le corps et aider à la digestion. Nous allons parler ici de la deuxième catégorie. Nous avons une dizaine de « réservoirs » de graisses dans le corps ; pour brûler ces graisses par la gymnastique, il faut faire huit exercices correspondants, dont la marche. Bien sûr, ces exercices ne sont ni connus ni à la portée de tous, mais suivant un conseil fondé sur un enseignement du Rambam, nous pouvons faire de la culture physique avant le repas. La digestion de celui qui a échauffé son corps avant le repas ressemble à la cuisson d'un mets sur un bon feu. Celle d'une personne qui n'a pas fait d'exercice physique est comparable à une cuisson sur une petite flamme.

La nourriture bien digérée ne se transforme pas en graisse. Le corps s'en sert comme source d'énergie au lieu de la faire entrer dans les réservoirs de graisse, qui se vident peu à peu, de sorte qu'on n'a plus besoin des huit sortes d'exercices physiques. Dans le cadre restreint de cet ouvrage, il nous est impossible de donner des conseils pratiques à ce

sujet ; chacun doit consulter un spécialiste, d'autant que les instructions peuvent changer d'une personne à l'autre, selon l'âge ou l'état de santé. Cependant, il faut savoir que chaque exercice physique avant le repas, la marche rapide dont nous reparlerons plus loin ou tout autre mouvement d'échauffement, comme se lever et s'asseoir dix ou vingt fois, contribuent à une bonne digestion et, à la perte des kilos superflus. Chacun doit être assez avisé pour savoir quels exercices lui conviennent. « On ne doit pas se mettre à table avant d'avoir marché jusqu'à ce que le corps commence à s'échauffer, ou avant d'avoir effectué un travail ou toute autre activité qui demande un effort.



En résumé, il faut imposer une tâche pénible à son corps et le fatiguer chaque jour le matin, jusqu'à ce qu'il commence à s'échauffer, puis se reposer un peu pour reprendre ses esprits avant de se mettre à table » (Rambam, Hilkhot Dé'ot, 4,2).

Mais attention ! La gymnastique après le repas est nuisible. Si vous ne pouvez pas en faire avant le repas, comme le Rambam le recommande, attendez au moins une heure ou deux après le repas.

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha » du Rav Yé'hezkel Is'hayek Chlita ☎00 972.361.87.876

Que faire pendant les sirènes?



Que pouvons-nous et devons-nous faire pendant ces quelques secondes ou la sirène retentissait dans les cieux et annoncent qu'un missile est en destination d'Erets Israël ?

Profitons de ce moment intense pour nous rapprocher d'Hachem, Lui exprimer d'une foi entière [Emouna Chelema] combien nous sommes conscient de Sa force, de Sa grandeur et que Lui seul peut nous sauver.

Combien nous regrettons notre mauvaise conduite, et notre désir de faire Techouva.

S'ABRITER

1

La Torah nous ordonne "Vénichmartem Méod Lénafchoté'hem-Prenez donc bien garde à vous-mêmes"(Dévarim 4 ;15) . S'abriter n'est pas un manque de Emouna, mais une Ichtadlout-effort minimum à faire, car ne se reposer ou prier pour obtenir un miracle.

PENSER

2

Ein od milevado, Avoir la conviction qu'il n'existe qu'un seul D.ieu qui a créé toutes les créatures. Mais aussi qu'il existe, qu'il a toujours existé, qu'il existera, toujours. Qu'il nous a libérés d'Egypte afin que l'on soit ses serviteurs et que l'on reçoit la Torah. Comme il est écrit "Je suis l'Eternel, ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte...

PRIER

3

Lire un ou plusieurs Téhilim, et prier pour que cette attaque ne cause pas le moindre dégât physique et matériel pour Am Israël.

AIMER

4

Mettre en pratique le commandement de « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** », en soutenant ses proches (famille, voisin, passant) par **des paroles rassurantes et réconfortantes**.

AIDER

5

Aider **toutes personnes qui chercheraient un refuge pour s'abriter** lors de la sirène en l'accueillant chez soi ou dans tout autre abri. On accomplira ainsi la mitsva de « tu ne te tiendras pas sur le sang de ton prochain », et aussi la mitsva de Hakhnassat Or'him/l'hospitalité.

REMERCIER

6

Remercier Hachem **pour toutes les bontés qu'il nous accorde** à chaque instant, et aujourd'hui encore plus, d'être saint et sauf. Lorsque la roquette a été neutralisée ou qu'elle est tombée dans un espace ouvert sans n'avoir causé aucuns dégâts

ATTENTION : Ne surtout pas dénigrer cet avertissement [sirène] et plaisanter à ce moment-là, car c'est un moment où l'attribut de rigueur [midat hadine] est sur am Israël. C'est Hachem qui permet à l'ennemi de nous effrayer. Ne pas regarder, et s'extasier ou filmer les missiles dans le ciel, ce serait comme filmer son frère en train de se faire frapper, quel plaisir il y a-t-il à cela ?





LES FRUITS DE LA VIE (suite)

La mort ou plutôt la vie est ce moment où nous profitons du travail accompli. Nous devons **assimiler ce monde par un bref lieu de passage** vers notre endroit de vie éternelle, comme il est écrit (Pirké Avot 4,16) : « *Ce monde ressemble à un vestibule devant le monde à venir [éternel]. Prépare-toi dans le vestibule, en accomplissant des bonnes actions, des Mitsvot dans ce monde pour entrer dans le palais.* »

La vie ici-bas est comparable au travail de l'agriculteur. **Notre corps** est comparable aux machines agricoles, au champ à tout le matériel qui va nous permettre de récolter nos fruits. Nous allons labourer en travaillant sur nos midot, vivre en derekh erez.

Nous allons **semmer des graines qui sont nos mitsvot**. Elles vont germer dans le terreau du monde matériel, puis se développent et se multiplient, propulsant l'âme toujours plus haut. Nous allons prier, pour que nos actions, nos épreuves nous soient favorables. Puis nous allons grandir et faire des fruits.

Et quand Hachem décidera, ses fruits formés par notre travail sur soi, nos mitsvot, notre avodat Hachem se détacheront. Et comme ils sont, mûrs ou pas mûrs, gros ou petits, acides ou sucrés, comme cela nous les dégusterons dans notre nouvelle vie. **Une vie purement spirituelle où juste notre néchama profite.**

Lorsqu'elle a terminé son existence physique, **la néchama retrouve une existence purement spirituelle. Elle ne pourra plus accomplir de mitsvot, mais celles qu'elle aura accomplies durant sa vie matérielle l'élèveront vers des hauteurs qu'elle n'aurait pas même pu contempler avant sa descente ici-bas.**

Rav Wolbe zatsal écrit (Alé Chour) « un élève du Gaon de Vilna écrit : *le jour de la mort est le but de la vie de l'homme. Ce que l'homme perçoit en ce jour de sa mort est bien supérieur à ce qu'il aura perçu durant toute sa vie, toutefois sa perception dépendra du niveau qu'il atteint durant sa vie...* ».

Comme nous le comprenons, **notre néchama a besoin de notre corps**. L'âme, habillée dans le corps, est un reflet de la Forme divine, appelée le tselem Elokim. Ce tselem Elokim peut être décrit comme le moule spirituel de la forme physique de l'homme, reliant son corps et son âme.

Le but d'un juif est à travers sa vie **d'élever son corps, de le mettre en osmose avec sa néchama, de faire monter le corps au niveau de l'âme et de faire UN !** Mais pas le contraire, 'hass vé chalom ! Celui dont le corps prendrait trop de place, c'est la néchama qui partirait....

Revenons à notre paracha, **la Torah va s'étendre longuement sur l'enterrement de Sarah Iménou**, quelle grande importance qu'Avraham a donné au lieu de sa sépulture et comment il s'est battu pour l'acquérir.

Si le fruit, la nechama, est le plus important, ce qui va nous accompagner pour notre nouvelle vie, alors, que notre corps ne nous sert plus à rien dans le monde futur, **pourquoi la Torah va insister sur ce passage ?**

Dans un premier temps, remarquons combien **le corps d'un juif est important**, combien la Torah considère ce que l'on appelle le réceptacle ou l'enveloppe de la néchama. On aurait pu penser qu'après la mort, une fois que la néchama se détache de notre corps, ce même corps serait bon pour la poubelle ou pour le recyclage. (que D.ieu nous en préserve)

Pas du tout ! On le remarque d'ailleurs, combien partir un attentat, un accident, comment Zaka ou d'autres organismes s'occupent de ramasser chaque goutte de sang ou parcelle de la victime. Combien on est capable d'échanger d'arabes vivants pour récupérer le corps de l'un de nos frères ! Essayons de comprendre **quelle place notre corps a dans la vie d'un juif...** Le corps d'un juif est d'un autre niveau, particulièrement celui de Sarah, il est saint. Une sainteté qui est exprimée à travers les suivants de notre paracha :

Tout d'abord lorsque Avraham va acquérir la terre la Torah s'exprime ainsi : « *Vayakam sdé Efron.../ Et le champ d'Efron s'éleva...* » (Berécht

17;20) Rachi explique que c'est le changement de propriétaire qui a élevé la terre.

Ensuite après avoir enterré Sarah le verset nous dit ainsi : « *Vayakam hassadé véhaméara lé Avraham.../et le champ et le caveau s'élève...* » (Berécht 23;20)

Le Zohar Hakadoch ('Hayé Sarah 128a)

nous enseigne que le terrain a subi une véritable élévation. Rabbi Aba explique que **cette élévation est survenue après l'enterrement de Sarah**. Mais encore, Rabbi Chimone écrit que lorsque Avraham entra dans la grotte de Makhpéla pour y enterrer Sarah, Adam et 'Hava se sont levés de honte. Ils ont rétorqué à Avraham : « *Nous avons déjà honte devant Hachem à cause de la faute que nous avons commise, mais maintenant encore plus en voyant les bonnes actions que vous avez accomplies !* »

On voit à travers les versets, et le Zohar, comment il est possible d'élever notre corps et la matière. Comment **le simple changement de propriétaire va élever un simple lopin de terre et le transformer en endroit le plus saint, le plus Kadoch**, tellement que chaque âme avant de rejoindre le gan Eden devra passer par là-bas.

Mais plus encore avec le second verset, lorsque **la terre s'élève une seconde fois**, lorsque Sarah Iménou va être enterrée dans cette terre sainte.

Les Sages disent : « *L'âme de Sarah l'a quittée lorsqu'elle entendit dire que son fils Yits'hak avait failli ne pas être sacrifié sur l'autel* » (Vayikra Rabba 20:2), c'est-à-dire que toute l'existence de Sarah et tout son être étaient uniquement consacrés à l'accomplissement de la volonté de D.. Elle pensait que Sa volonté était de sacrifier son fils et elle en est morte de penser qu'Hachem n'a pas accepté ce sacrifice.

« *Elle fut enterrée à Hébron* », Sarah, ainsi que nos Patriarches et matriarches ont été enterrés à Hébron.

'Hébron du mot **'hibour/connexion**, un des endroits les plus saints du monde, là où se trouve la porte du Gan Eden, car il fait **la connexion entre notre monde et celui du Emeth** (de l'au-delà).

Ils ont été enterrés justement à Hébron car ils ont été pour nous le moyen (ou le vecteur) de connexion avec la Vérité. Le lien entre nous et eux, nous et le monde du Emeth, est **un lien infailible, un lien pour l'éternité**.

La Torah est « **le plan divin de la création** » qui guide et instruit l'âme dans la mission de sa vie.

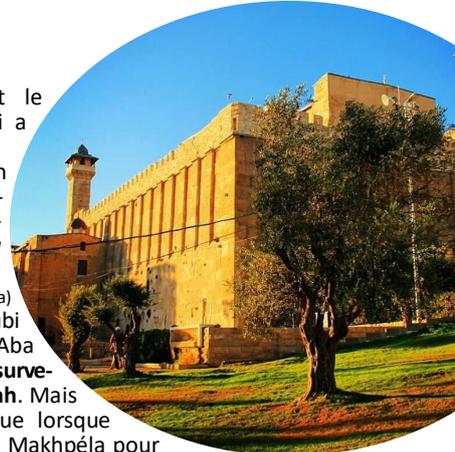
La Torah est également « **une nourriture pour l'âme** » : en étudiant la Torah, l'âme absorbe et assimile la sagesse divine et reçoit ainsi l'énergie divine lui permettant de persévérer dans sa mission et d'en surmonter les épreuves.

Aussi, les mitsvot qui sont des **actions matérielles**, ne pourront être accomplis par l'âme uniquement lorsqu'elle réside ici-bas, enveloppée dans le corps. Ainsi, **le cours de la vie matérielle est la seule occasion pour l'âme d'accomplir des mitsvot**. Tout ce qui vient avant et après est seulement le préambule et l'épilogue de la période la plus importante et la plus élevée de l'âme : celle où ses actes relient D.ieu au monde.

Ainsi tout celui qui aura réussi à **unir son gouf/corps à sa néchama/âme deviendra, lui et son corps éternel, comme une néchama**.

On comprend ainsi le titre de notre Paracha, et le dévouement de notre père Avraham pour enterrer Sarah de la manière la plus noble.

Rav Mordékhai Bismuth - mb0548418836@gmail.com



"Il est préférable pour un homme de multiplier les cadeaux pour les pauvres plutôt que d'accroître son propre repas et les envois de mets à ses amis." Rambam

PANIER DE CHABAT - COLIS POUR LES FÊTES - AIDES FINANCIÈRES

J'AIDE UNE FAMILLE



Paiement sécurisé en ligne
www.ovdhm.com

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

Qu'Hachem prenne en pitié son peuple et qu'il envoie la Refoua à tous les blessés et une délivrance à tous les otages juifs et qu'il protège tout le Clall Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël à travers le monde

L'élévation de l'âme Netanel Avraham Shalom YOUNG ben Chantal Chochana Qu'Hachem venge son sang et ceux de toutes les victimes



"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

« **De ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens.** » (24, 3)

Le nom du peuple Cananéen renvoie à la notion du commerce, comme l'illustrent de nombreuses occurrences de la Torah où ce nom désigne des marchands. L'auteur du Likoutim Vessipourim en déduit la consigne implicite que revêtait l'ordre d'Avraham à Eliezer : ne pas choisir, pour son fils, une épouse parmi les gens considérant les chidoukhim comme des affaires – se focalisant, par exemple, sur l'importance de la dot –, mais plutôt la rechercher parmi ceux ayant bon cœur et des vertus, qualités essentielles pour un chidoukh.

« **Les années de la vie de Sarah furent de cent ans, vingt ans et sept ans.** » (23.1)

A cent ans, elle était comme à vingt ans. (Rachi) La vieillesse a des avantages : le fait d'être posé et raisonnable, le manque d'intérêt pour les désirs physiques, etc. La jeunesse a aussi ses bons points : l'enthousiasme, la vigueur, le zèle etc. La Torah nous raconte que Sarah possédait ces deux caractéristiques en même temps : à vingt ans, elle avait déjà les qualités d'une femme de cent ans et, à cent ans, elle avait encore les qualités d'une femme de vingt ans. (Au nom d'un des Grands Maîtres) ... Avraham vint faire l'éloge funèbre de Sarah. (23.2) D'où est-il venu ? Du mont Moriah. (Midrache) Dans l'éloge funèbre qu'Avraham a fait à la mort de son épouse, il a mentionné la ligature de Yits'hak au mont Moriah. En quoi cet épisode révèle-t-il les qualités de Sarah ? C'est ce que si Sarah a éduqué un fils tel que lui, prêt à sacrifier sa vie avec joie, on peut en déduire ses qualités à elle ! C'est ce que dit le Midrache : « D'où est-il venu ? » – de quel point de la vie de Sarah Avraham est-il venu faire son éloge funèbre ? Sur quel épisode s'arrêta-t-il plus particulièrement ? La réponse est : « Du mont Moriah » – de l'épisode qui s'est produit au mont Moriah. Cet événement lui fournit le thème de l'éloge funèbre... (Hadrach Véhaiyouon)

« **L'homme prit une boucle en or pesant un demi-sicle, et deux bracelets en or pour ses bras pesant dix sicles d'or.** » (24.22)

Le « demi sicle » fait allusion aux demi-sicles donnés par le peuple juif; les « deux bracelets » font allusion aux deux Tables de l'alliance ; « pesant dix sicles d'or » fait allusion aux Dix Commandements inscrits sur les Tables. (Rachi) Quand Eliezer vit que la jeune fille était si généreuse, il lui parla allusivement des deux autres fondements de la Torah, à part la bienfaisance, sur lesquels repose le monde : la Torah et le service divin. Il évoqua le « demi-sicle » grâce auquel on achetait les sacrifices communautaires – le service-et les Tables sur lesquelles étaient inscrits les Dix Commandements - la Torah. (Gour Aryé)



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

« **J'ai préparé la maison** » (24-31).

L'avan était un idolâtre. Bien qu'il ait vécu aux côtés de son gendre Yaakov pendant vingt ans, qui incarne le pilier de la vérité absolue, l'élus des patriarches, la perfection humaine, surnommé "l'homme parfait", Lavan n'abandonna pourtant pas ses croyances vaines. Quand sa fille eut pitié de lui et s'empara de ses statuette afin qu'il arrête de pratiquer l'idolâtrie, Lavan les poursuivit et les chercha avec détermination. "Pourquoi m'as-tu volé mes dieux?" se plaignit-il. Qu'on soit préservé de posséder des dieux de cette sorte que l'on pourrait nous voler!

Cependant, quand Lavan aperçut l'anneau et les bracelets que sa sœur avait reçus, et quand il entendit parler de l'étranger fabuleux qui était arrivé accompagné de dix chameaux portant des cadeaux, il courut vers Eliezer en s'écriant: "Viens, bien-aimé du Seigneur! Pourquoi restes-tu dehors? J'ai préparé la maison". Rachi explique: "J'ai préparé la maison: je l'ai nettoyé de toute idolâtrie".

Le Saraf de Kotzk ztsl commente: **Lavan, comprenant qu'il avait une opportunité de gagner de l'argent et de recevoir des cadeaux, se débarrassa des objets servant à l'idolâtrie, il jeta ses dieux...**

Le Saraf de Kotzk pouvait se permettre de se moquer de Lavan l'araméen. **Mais nous, avant de se moquer de Lavan, faisons notre examen de conscience:** ne nous ait-il pas déjà arrivé de renoncer à participer à un cours de Torah en raison d'une affaire commerciale; ou par paresse nous n'avons pas prié à la synagogue; ou par inattention nous avons plaisanté et nous avons blessé un proche; et la liste est longue!

- Nous commençons le mois de Kislev dont le moment clé est la fête de 'hannouka.

● **Quelle est la signification essentielle de ces jours miraculeux?**

Les Grecs nous proposèrent leur culture et leur art, leur sport et leur philosophie. Ils offraient une vie de complaisances et de jouissances à une condition: **de renoncer entièrement à notre tradition, la répudiation de notre croyance en Dieu et l'assimilation à la vie grecque.** Sinon, se seront les poursuites avec rage et furie.

Nous nous sommes élevés telle une muraille fortifiée: **"Pourquoi vas-tu sortir pour recevoir des jets de pierre? Car j'ai fait circoncire mon fils! Pourquoi vas-tu sortir te faire brûler? Car j'ai observé le chabbat! Pourquoi vas-tu sortir te faire tuer? Car j'ai consommé de la matsa! Pourquoi vas-tu recevoir des coups? Car j'ai construit une souka, j'ai pris un loulav, j'ai mis les téphelines, j'ai fais des tsitsit; car j'ai accompli la volonté de mon Père qui est au ciel".** (Vayikra raba 32A)

"Que faisaient les romains aux Juifs qui accomplissaient les mitsvot à l'époque de la conversion forcée? Ils apportaient des boules



Cent générations nous observent!

"Un fils rend son père quitte" par l'accomplissement de ses mitsvot et par sa façon de vivre, ainsi que son grand-père, son arrière-grand-père, jusqu'à la sortie d'Egypte et jusqu'aux patriarches. **Nos ancêtres nous regardent et espèrent que nous suivront leurs traces.** Eux, qui ont surmontés des épreuves si difficiles avec un si grand courage! **Que vont-ils voir en nous, une fourmi qui ne peut surmonter l'obstacle d'un grain sur son chemin? Allons-nous échouer devant une misérable épreuve?** Nous le leur devons, si ce n'est pas pour nous! **Que nos ancêtres ne soient pas déshonorés, qu'ils puissent avoir la satisfaction que nous suivions leur tradition.** Que nous puissions affirmer le cœur léger: nous sommes bien les descendants des 'Hachmonéens, nous portons le flambeau de ceux qui gardent et assurent l'avenir de notre tradition!

(Extrait de l'ouvrage Mayane HaChavoua)

Rav Moché Bénichou